



HAL
open science

Céramiques ottomanes de tradition byzantine d'Iznik

Véronique François

► **To cite this version:**

Véronique François. Céramiques ottomanes de tradition byzantine d'Iznik. *Anatolia antiqua = Eski anadolu*, 1996, IV, pp.231-245. halshs-00752107

HAL Id: halshs-00752107

<https://shs.hal.science/halshs-00752107>

Submitted on 23 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Céramiques ottomanes de tradition byzantine d'Iznik

Véronique François

Citer ce document / Cite this document :

François Véronique. Céramiques ottomanes de tradition byzantine d'Iznik. In: Anatolia Antiqua, Tome 4, 1996. pp. 231-245;

doi : 10.3406/anata.1996.1200

http://www.persee.fr/doc/anata_1018-1946_1996_num_4_1_1200

Document généré le 14/05/2016

Véronique FRANÇOIS

CÉRAMIQUES OTTOMANES DE TRADITION BYZANTINE D'IZNIK

A l'appellation "céramique ottomane d'Iznik", nous avons coutume d'associer les plus fameuses d'entre elles, c'est-à-dire les céramiques dites de Milet et les faïences peintes polychromes, qui ont fait la renommée des ateliers impériaux du XV^e au XVII^e siècle.

Mais parmi les productions d'époque ottomane, on distingue toute une série de vases à glaçure plombifère, de facture assez grossière et de techniques diverses. Rarement prise en compte dans les publications, cette céramique doit constituer, pourtant, une grande part de la production ottomane la plus courante. En effet, il est vraisemblable que l'installation des Ottomans n'ait pas radicalement modifié les habitudes culinaires et les usages de la table. On a continué à manger dans de la vaisselle à glaçure, qui semble d'ailleurs avoir envahi la cuisine, comme on peut le remarquer dans les fouilles de Saraçhane, où on observe une augmentation notable des tessons à glaçure au dépend de la céramique commune à paroi fine, non glaçurée¹. De la même façon, il serait absurde d'envisager une rupture radicale entre les pratiques des artisans byzantins —détenteurs d'un savoir-faire éprouvé— et celles des potiers ottomans, leurs descendants directs. Et c'est sans doute sous l'aspect de la continuité, et non pas de la rupture, que doivent être envisagées certaines de ces productions ottomanes.

Paradoxalement, cette céramique est souvent ignorée du fait, justement, des grandes analogies qu'elle entretient avec les productions byzantines tar-

dives, dont elle ne se distingue pas toujours aisément. En effet, ces vases sont à considérer comme les héritiers directs des traditions byzantines : la pâte est argileuse ; les décors sont incisés ou champlévisés à travers une couche d'engobe, parfois rehaussés de pigments colorés, ou peints à l'engobe ; les glaçures sont plombifères et colorées dans les mêmes tonalités que les céramiques byzantines ; seules les formes et les tailles se distinguent.

Sur les sites², confrontés à des fragments de ce genre il n'est pas toujours facile de les attribuer à l'époque ottomane, aussi il nous a semblé intéressant de publier ici un certain nombre de vases produits à Iznik —comme en témoignent les nombreux vases rejetés en cours d'élaboration (fig.1) —afin d'offrir au chercheur un panorama plus élargi des productions ottomanes en même temps qu'un lot de référence.

Ce matériel, entreposé au Musée, a été retrouvé à l'occasion de divers travaux de creusement effectués dans la ville, notamment dans une tranchée percée à l'arrière des bâtiments de la Poste, Kılıçarslan Caddesi, en 1987³. Il est complété par la collection de vases présentée dans les vitrines du Musée —ces vases provenant des fouilles menées dans le centre d'Iznik, fouilles des ateliers ottomans⁴ et du théâtre romain⁵.

1) J. W. Hayes, *Excavations at Saraçhane in Istanbul, vol. 2 : The Pottery*, Princeton, 1992, p. 233, 327-333.

2) Pour des découvertes en contexte à Istanbul voir : D. Talbot-Rice, "Excavations at Bodrum Camii 1930", *Byzantion* 8, 1933, p. 173-174 ; J. W. Hayes, "The Excavated Pottery from the Bodrum Camii", in C. L. Striker, *The Myrelaion (Bodrum Camii) in Istanbul*, Princeton, 1981, p. 36-41.

3) Outre ces fragments, la céramique ottomane était largement représentée par des exemplaires de Miletus Ware.

4) O. Aslanapa, S. Yetkin, A. Altun, *The Iznik Tile Kiln Excavations (The Second Round : 1981-1988)*, Istanbul, 1989.

5) On attend avec beaucoup d'impatience la publication des céramiques byzantines et ottomanes, retrouvées en très grande quantité au théâtre, pour avoir une idée complète des productions d'Iznik. B. Yalman, "Iznik Theatre, 1982", *AnatStud*, 33, 1983, p. 250-252 ; *ibid*, "Iznik Theatre, 1983", *AnatStud*, 34, 1984, p. 222-223 ; *ibid*, "Iznik Tiyatro Kazısı 1991", *XIV. Kazı Sonuçları Toplantısı, II, Ankara 25-29 Mayıs 1992*, Ankara, 1993, p. 181-203.

LA TRADITION BYZANTINE A IZNIK ET LES CARACTERISTIQUES COMMUNES AUX DEUX PRODUCTIONS

Du X^e au XIII^e siècle, Nicée apparaît comme un centre de production de céramiques byzantines à pâte blanche et à pâte rouge⁶. Ces dernières sont, pour la plupart, des vases de petite taille avec des parois très fines. Ce sont majoritairement des formes ouvertes, petites coupes montées sur une base annulaire caractéristique. Les décors sont traités au sgraffito, incisés, champlevés à travers une couche d'engobe, ou peints à l'engobe. Parfois, ils sont rehaussés de pigments colorés verts ou bruns. Les glaçures plombifères sont très brillantes, surtout de couleur caramel, mais elles peuvent être aussi vert pâle ou vert bouteille, jaune pâle ou jaune d'or. L'utilisation de la pernette est attestée par les fréquentes traces d'arrachement. La pâte argileuse, bien épurée —suffisamment pour permettre de tourner des vases avec des parois de 2, 3, ou 4 mm d'épaisseur—, est fine, de couleur orange, parfois rouge brique. Bien cuite, très dure, elle a une sonorité claire.

Les quelques vases ottomans présentés ici partagent un certain nombre de caractéristiques avec ces tessons byzantins. La pâte d'abord est identique et on n'en sera pas surpris. S'il existe à proximité de Nicée des gisements d'argile exploités à l'époque byzantine, il y a peu de raison d'en abandonner l'extraction aussitôt après la conquête de la région par les Ottomans. Toutefois, si la pâte est la même, son traitement semble parfois moins soigné. Il arrive qu'elle soit grossièrement travaillée ; les parois vues en coupe sont moins homogènes. Une couche d'engobe est appliquée sur la plupart des fragments. Les vases incisés, rejetés avant l'application de la glaçure, montrent bien une couche d'engobe épaisse, rosée ou beige. Les techniques de traitement de surface sont les mêmes que celles utilisées pour la céramique byzantine : l'incision moins soignée, tracée avec probablement plus de rapidité, crée des décors moins sophistiqués, parfois rehaussés de pigments colorés ; les pigments utilisés pour les motifs peints sont le vert et le brun. Les glaçures sont encore des glaçures plombifères, également très brillantes, de tonalités assez foncées, plutôt du vert soutenu, du brun ou du caramel que du vert pâle ou du jaune pâle.

LES PARTICULARITES OTTOMANES : FORMES ET TAILLES

Forme A (fig.2)

C'est la forme la plus fréquente : une coupe à panse ronde, courbe continue et douce ; les lèvres sont dans le prolongement de la panse, légèrement saillantes à l'extrémité ; la base annulaire a un profil arrondi. Le diamètre supérieur est compris entre 164 et 230 mm, pour une hauteur comprise entre 83 et 92 mm. Cette forme caractérise surtout les vases à glaçure monochrome (4-10, 11), mais pas uniquement, puisque un vase peint polychrome (12) est de même type. Ce profil n'est pas sans rappeler celui de certains exemplaires de *Miletus Ware* —produits à Iznik, de la fin du XV^e siècle au début du XVI^e— dont il est très proche par la courbe⁷ mais aussi par les dimensions⁸. Des vases au profil identique, retrouvés dans les fouilles de Bodrum Camii et Saraçhane Camii à Istanbul, sont datés du XVI^e siècle.

Sans présager de la fonction du vase, on peut remarquer que, parmi les productions ottomanes traditionnelles du début du XVI^e siècle, cette forme est généralement caractéristique des *kâse*⁹, coupes à sorbet ou à compote, utilisées en tous les cas pour contenir des substances à forte teneur en liquide, ce qui justifierait leur profondeur (diamètre compris entre 196 et 216 mm pour une hauteur entre 84 et 112 mm).

Forme B (fig.3)

Grande coupe avec panse à courbe discontinue marquée par un point d'intersection¹⁰ sur le bas de la panse et un point d'inflexion¹¹ sur le haut de la panse ; la lèvre, à extrémité arrondi, se trouve dans le prolongement de la panse ; la base est annulaire et le profil du pied variable (2, 3, 14, 15, 30, 31). Ce sont de grands vases (diamètre supérieur compris entre 180 et 240 mm pour une hauteur entre 90 et 115 mm), aux formes lourdes et aux parois épaisses.

6) Etude en cours menée par l'auteur.

7) Voir par exemple : J. W. Hayes, 1992, p. 240, fig. 92, 11, 13, 19, 20.

8) Les exemplaires de Saraçhane ont un diamètre compris entre 170 et 280 mm.

9) N. Atasoy, J. Raby, *Iznik. La poterie en Turquie ottomane*, Paris, 1990, p. 38, fig. 25, p. 45.

10) Point d'intersection : point de rupture d'une courbe provoquant un changement brusque de contour, formant un angle saillant ou rentrant.

11) Point d'inflexion : point d'inversion sans rupture entre segments convexes et concaves d'une courbe continue.

Forme C (fig. 2)

Elle ne s'illustre que par un seul vase à fond plat (1) avec une panse marquée par un point d'intersection et une lèvre très saillante soulignée à l'intérieur par une arête.

Les formes A et B sont surtout caractéristiques des céramiques à glaçure monochrome. Les vases incisés, représentés notamment par une série de bords, montrent une plus grande diversité dans les profils (fig. 4) : panse quasi rectiligne avec lèvres dans le prolongement (21, 32) ; lèvres très saillantes par rapport à la panse allant même jusqu'au marli (22-25).

TECHNIQUES ET DECORS

La céramique à glaçure monochrome

Les glaçures — toujours appliquées sur une couche d'engobe — brunes, caramel, vertes ou jaune d'or sont très brillantes. A l'extérieur du vase, le haut du bord est généralement couvert d'engobe et de glaçure, parfois l'engobe est appliqué jusqu'en bas de la panse (7, fig. 2), ou bien il arrive également que la pâte soit laissée nue. L'emploi de pernette est attesté par les traces d'arrachement, une pernette est même restée collée au fond du vase 11 (fig. 1, 2). Cette série partage les formes du *Miletus Ware*. Particulièrement difficile à dater ce type de céramique, au regard des découvertes de Saraçhane (type *Ware C*), daterait de la première moitié du XVI^e siècle¹².

La céramique peinte

Elle est représentée par deux fragments de type distinct. Le premier est assez habituel à Iznik : on retrouve des exemples proches dans les fouilles des fours ottomans de la ville¹³. Ils sont attribués aux XIV^e-XV^e siècles. Sur une couche d'engobe des pigments colorés verts et marron sont appliqués sous la forme de coulures plus ou moins maîtrisées, ici en chevrons imbriqués (12, fig. 2, 5). Le second type est tout à fait caractéristique d'une production non encore identifiée retrouvée à Saraçhane¹⁴ et à Thasos en Egée du Nord (fig. 5). Un motif central — cercles concentriques, spirale, palmette stylisée, fleur stylisée — est peint sur engobe en vert, ocre ou marron. La glaçure est jaune pâle.

Les traces laissées par le trépied témoignent bien de son utilisation. A Thasos et à Iznik, ces vases ont été trouvés hors de tout contexte chronologique. A Istanbul, ce type est daté du second quart du XVI^e siècle.

La céramique incisée

Pour les catégories présentées ici, des vases rejetés en cours d'élaboration et des ratés de cuisson attestent bien une production locale. Une première série se distingue par son décor : un large médaillon central orné d'une fleur incisée retrouvé notamment sur plusieurs fonds engobés mais rejetés avant l'application de la glaçure (26, fig. 8 ; 27, fig. 5). Un vase entier nous permet de restituer le décor complet : sur la panse, une succession de spirales et sur le bord, des cercles concentriques incisés et une ligne ondulée (14, fig. 3, 5). Autres décors caractéristiques : un médaillon central orné de hachures — dans le style des blasons incisés sur les céramiques mamelouks — puis une série de quatre cercles concentriques et sur la panse, des spirales incisées (30, fig. 3, 6 ; 31, fig. 3, 6) ; dans un large médaillon occupant tout le fond, délimité par deux cercles concentriques, une fleur est grossièrement tracée (15, fig. 3, 6 ; 28, 29, fig. 2, 6). Les fragments de bords sont souvent ornés de bandeaux de chevrons incisés rehaussés de pigments verts et bruns sur une glaçure jaune clair très brillante ou verte (22, fig. 4, 7 ; 23-25, fig. 4), ou encore d'une ligne ondulée prise entre deux cercles concentriques (21, 32, fig. 4, 7). Enfin, divers autres vases, de facture plus grossière sont ornés de fleurs très stylisées (18, 20, fig. 8) ou d'un gros nœud de Salomon (19, fig. 8).

Pour ces vases aucune datation sûre ne peut être avancée, bien qu'il existe quelques similitudes avec du matériel daté du XVI^e siècle découvert dans les fouilles de Bodrum Camii¹⁵.

Ces productions variées, bien que modestes, lorsqu'elles peuvent être datées, sont attribuées aux XIV^e-XV^e siècles et plus sûrement au second quart et à la première moitié du XVI^e siècle. De par les analogies qu'elles entretiennent avec la céramique byzantine, elles paraissent plutôt représentatives d'une production transitoire. En fait, elles en sont assez éloignées chronologiquement et sont contemporaines des meilleures productions de faïence d'Iznik, avec lesquelles

12) J. W. Hayes, 1992, p. 274, fig. 138, 9.

13) O. Aslanapa, S. Yetkin, A. Altun, 1989, p. 57, numbers 2-3.

14) J. W. Hayes, 1992, p. 274, fig. 112, pl. 47 g.; p. 307, n° 27.

15) J. W. Hayes, 1981, p. 40, BC 44, fig. 80, f ; 84, a.

elles sont souvent associées sur les sites. Ce qui prouve, d'une part, que la tradition byzantine s'est maintenue bien au-delà de ce qu'on imaginait et, d'autre part, que cohabitaient à Iznik deux types d'ateliers. Dans les premiers, on fabriquait des faïences peintes monochromes et polychromes, vases de luxe destinés à la cour ; dans les seconds, on réalisait une vaisselle argileuse à glaçure plombifère qui répondait à une demande locale mais qui, probablement, était aussi commercialisée plus largement. Pour preuve de la diffusion de ce type de poterie, la céramique peinte de la seconde catégorie — dont il est vrai rien ne nous assure qu'elle ait été fabriquée sur place — retrouvée à Thasos, à Iznik et à Istanbul. Incontestablement issus d'une

même production — dont il reste à découvrir l'origine — ces vases ottomans ont été objets de commerce, puisque distribués dans le Nord de l'Égée et dans la région constantinopolitaine. Par ailleurs, les vases d'Iznik entretiennent de grandes ressemblances avec le matériel issu des fouilles de Constantinople. Dans la mesure où nous avons la preuve d'une production locale, nous sommes en droit de supposer l'existence d'un commerce avec la capitale, sans qu'il soit pour autant possible de préciser dans quelles conditions et par quels moyens cette commercialisation de productions de vaisselle de table s'exerçait.

V. F.

CATALOGUE

Céramique à glaçure monochrome

1 (SN 94) fig. 2

Forme : O / PC¹⁶.

Pâte : argileuse, orange clair, fine.

Traitement de surface intérieur : engobe blanc ; glaçure vert pré marquée de nombreux picots.

Traitement de surface extérieur : engobe et glaçure sur le haut du bord et coulures de glaçure sur la panse. Sous le fond plat, traces très nettes du décollage du vase de la tournette.

DSUP¹⁷=170 DNL=156 HT=55 HNL=46 DSP=74
DIP=76 HEP=6 EPF=12

2 (IZ.95.53) fig. 3

Forme : O / PC.

Pâte : argileuse, orange clair, mal travaillée.

Trt. de surf. int. : engobe rosé ; glaçure vert kaki brillante.

Traces de pernette : un pied arraché et un arrachement de la pâte.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le bord.

DSUP=180 DNL=180 DPI=114 HT=90 HNL=83
HPI=24 DSP=72 DIP=76 HEP=12 IIP=11 EPF=6

3 (IZ.95.12) fig. 3

Forme : O / bord.

Pâte : argileuse, brun clair avec de petites inclusions blanches.

Trt. de surf. int. : engobe et glaçure caramel en coulures marquées par des picots noirs.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure appliqués de façon irrégulière sur le bord.

gulière sur le bord.

DSUP=240 DPI=232 HT=40 HPI=28

4 (IZ.95.13) fig. 2

Forme : O / bord et panse.

Pâte : argileuse, orange clair, fine, bien cuite.

Trt. de surf. int. : engobe rosé et glaçure caramel très brillante, tressaillée.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

DSUP=170 HT=70

5 (IZ.95.14) fig. 2

Forme : O / bord.

Pâte : argileuse, orange clair, fine, bien cuite.

Trt. de surf. int. : engobe et glaçure brune très brillante.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le sommet du bord et coulures sur la panse.

DSUP=220 HT=30

6 (IZ.95.15) fig. 2

Forme : O / bord.

Pâte : argileuse, orange clair, très fine, bien cuite.

Trt. de surf. int. : engobe rosé et glaçure caramel.

Trt. de surf. ext. : engobe sur tout le fragment.

DSUP=230 HT=42

7 (IZ.95.56) fig. 2

Forme : O / fond et panse.

Pâte : argileuse, brune, fine.

16) O (ouverte) ; PC (profil complet).

17) Toutes les dimensions sont données en millimètres. DSUP : diamètre supérieur ; DNL : diamètre à la naissance de la lèvre ; DPI : diamètre au point d'inflexion ; HT : hauteur totale conservée ; HNL : hauteur à la naissance de la lèvre ; HPI : hauteur au point d'inflexion ; EP : épaisseur ; DSP : diamètre supérieur du pied ; DIP : diamètre inférieur du pied ; HEP : hauteur extérieure du pied ; IIP : hauteur intérieure du pied ; EPF : épaisseur du fond.

Trt. de surf. int. : engobe rosé ; glaçure brune très brillante.
Traces de pernette : trois pieds arrachés.
Trt. de surf. ext. : engobe appliqué au pinceau presque jusqu'en bas de la panse. Traces de glaçure çà et là.
 DSP=69 DIP=74 HEP=9 HIP=11 EPF=8

8 (IZ.95.57)

Forme : O / fond et panse.
Pâte : argileuse, orange clair, assez fine, bien cuite.
Trt. de surf. int. : engobe rosé et glaçure caramel très brillante avec sortes de tavelures.
Traces de pernette : deux pieds arrachés.
Trt. de surf. ext. : aucun.
 DSP=67 DIP=74 HEP=11 HIP=8 EPF=6

9 (IZ.95.58) fig. 2

Forme : O / fond et bas de la panse.
Pâte : argileuse, orange clair, fine.
Trt. de surf. int. : engobe rosé et glaçure jaune d'or très brillante.
Traces de pernette : trois arrachements jusqu'à la pâte.
Trt. de surf. ext. : DSP=68 DIP=72 HEP=14 HIP=12 EPF=10

Vases rejetés en cours d'élaboration

10 (IZ.95.54) fig. 2

Forme : O / PC.
Pâte : argileuse, orange vif, plutôt grossière avec inclusions noires.
Trt. de surf. int. : aucun. Vase tourné, cuit et rejeté avant l'application de la glaçure.
Trt. de surf. ext. : aucun.
 DSUP=180 DNL=171 HT=87 HNL=82 DSP=66
 DIP=68 HEP=11

11 (IZ.95.55) fig. 1, 2

Forme : O / PC.
Pâte : argileuse, fine, brunâtre, surcuite.
Trt. de surf. int. : engobe rosé ; glaçures jaune en coulures et vert foncé au fond, brillantes.
 La pernette est restée collée au fond.
Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le bord et engobe jusqu'à mi-panse.
 DSUP=192 HT=83 DSP=70 DIP=74 HEP=9 HIP=7
 EPF=10

Céramique peinte

12 (IZ.95.59) fig. 2, 5

Forme : O / PC.
Pâte : argileuse, orange, assez fine malgré quelques inclusions blanches.
Trt. de surf. int. : engobe rosé ; glaçure ocre très brillante et chevrons imbriqués peints en vert et marron.
Traces de pernette : un pied arraché et un arrachement de pâte.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.
 DSUP=164 HT=92 DSP=66 DIP=70 HEP=14 HIP=18
 EPF=6

13 (IZ.95.60) fig. 2, 5

Forme : O / fond.
Pâte : argileuse, orange clair, assez fine.
Trt. de surf. int. : engobe blanchâtre ; glaçure jaune clair, au centre une tache de pigments bruns et un cercle de pigments vert clair et en bas de la panse, un autre cercle de pigments bruns.
Traces de pernette : trois arrachements de la pâte.
Trt. de surf. ext. : traces d'engobe.
 DSP=66 DIP=70 HEP=15 HIP=14 EPF=8

Céramique incisée

14 (IZ.95.67) fig. 3, 5

Forme : O / PC.
Pâte : argileuse, ocre, fine, bien cuite.
Trt. de surf. int. : engobe beige ; sur le bord, deux cercles concentriques incisés puis une ligne ondulée et de nouveau deux cercles concentriques incisés ; sur la panse, succession de spirales ; au fond, dans un médaillon central délimité par deux cercles concentriques incisés, une fleur incisée. Glaçure vert kaki brillante.
Trace de pernette : un pied arraché.
Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord, puis engobe seul jusqu'à mi-panse. Sous la base, un cône.
 DSUP=240 DNL=230 HT=115 HNL=105 DSP=81
 DIP=84 HEP=11 HIP=5 RPF=14

15 (IZ.95.62) fig. 3, 6

Forme : O / fond et bas de la panse.
Pâte : argileuse, orange clair, bien épurée mais grossièrement travaillée.
Trt. de surf. int. : engobe blanchâtre ; dans un large médaillon occupant tout le fond, délimité par deux cercles concentriques, une fleur grossièrement incisée. Glaçure jaune clair, un cercle peint en brun.
Traces de pernette : trois arrachements de la pâte.
Trt. de surf. ext. : aucun.
 DSP=80 DIP=86 HEP=10 HIP=15 EPF=10

16 (P52) fig. 8

Forme : O / fond.
Pâte : argileuse, rouge brique, assez fine.
Trt. de surf. int. : engobe rosé ; un médaillon central, délimité par deux cercles concentriques incisés, occupe tout le fond, il est orné d'une fleur à cinq pétales. Glaçure brune, brillante.
Traces de pernette : trois arrachements de glaçure.
Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur la panse et glaçure jusqu'au bas de la panse.
 DSP=82 DIP=86 HEP=13 HIP=17 EPF=15

17 (IZ.95.70) fig. 8

Forme : O / fond et bas de la panse.

Pâte : argileuse, orange vif, fine.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; médaillon central délimité par deux cercles concentriques, avec chevrons incisés, inscrit dans un hexagone aux côtés incurvés, dans chaque angle, une spirale; sur la panse chevrons incisés. Glaçure vert sapin.

Trt. de surf. ext. : aucun.

DSP=77 DIP=82 HEP=11 HIP=10 EPF=11

18 (IZ.95.64) fig. 8

Forme : O / fond et bas de la panse.

Pâte : argileuse, rouge vif, assez épurée mais travaillée grossièrement.

Trt. de surf. int. : au fond, une grosse fleur stylisée, incisée directement sur la pâte (aucune trace d'engobe). Glaçure brune, brillante.

Traces de pernette : un pied arraché et deux arrachements de la glaçure.

Trt. de surf. ext. : aucun.

DSP=83 DIP=88 HEP=12 HIP=10 EPF=14

19 (P54) fig. 8

Forme : O / fond et bas de la panse.

Pâte : argileuse, orange vif, assez fine.

Trt. de surf. int. : engobe blanchâtre ; nœud de Salomon incisé. Glaçure caramel.

Trt. de surf. ext. : coulures de glaçure.

DSP=92 DIP=88 HEP=15 HIP=8 EPF=10

20 (IZ.95.65) fig. 8

Forme : O / fond.

Pâte : argileuse, orange clair, bien épurée mais grossièrement travaillée.

Trt. de surf. int. : engobe rosé ; au fond, sorte de fleur stylisée assez grossièrement, rehaussée de pigments bruns. Glaçure vert clair, brillante.

Traces de pernette : deux pieds arrachés et un arrachement de glaçure.

Trt. de surf. ext. : aucun.

DSP=80 DIP=86 HEP=12 HIP=6 EPF=14

21 (IZ.95.52) fig. 4, 7

Forme : O / bord et haut de la panse.

Pâte : argileuse, orange, fine.

Trt. de surf. int. : engobe blanchâtre ; sur le haut du bord un bandeau de pigments vert sapin ; puis dans un bandeau délimité par deux cercles concentriques, une ligne ondulée ; enfin sur le haut de la panse, un bandeau orné de chevrons alternés avec une sorte d'écu hachuré. Glaçure jaune clair très brillante avec rehauts de pigments colorés verts et bruns plus ou moins en relation avec le motif incisé.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

DSUP=240 HT=80

22 (IZ.95.48) fig. 4, 7

Forme : O / bord à marli et haut de panse.

Pâte : argileuse, orange, fine, bien cuite.

Trt. de surf. int. : engobe blanchâtre ; sur le bord, deux cercles concentriques incisés puis bandeau de chevrons ; deux cercles concentriques après le point d'inflexion, puis trois cercles en haut de la panse et chevrons sur la panse. Glaçure jaune pâle très brillante et rehauts de pigments caramel et verts.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le bord, puis engobe seul.

DSUP=200 DNL=197 DPI=154 DPIS=137 HT=37 IINL=30 HPI=19 HPIS=5

23 (IZ.95.49) fig. 4

Forme : O / bord avec marli.

Pâte : argileuse, orange, fine, bien cuite.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; deux cercles concentriques incisés sur le bord, puis trois cercles concentriques sur le point d'inflexion, sur la panse des demi-cercles. Glaçure vert pâle avec rehauts verts plus soutenus sur certains traits.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure vert clair sur le bord.

DSUP=210 DPI=200 HT=34 HPI=21

24 (IZ.95.50) fig. 4

Forme : O / bord.

Pâte : argileuse, orange clair, fine.

Trt. de surf. int. : engobe blanchâtre ; deux cercles concentriques incisés sur le bord, puis bandeau de chevrons grossièrement incisés et lignes diverses sur la panse. Glaçure caramel.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord, puis engobe sur le haut de la panse.

DSUP=250 DPI=240 HT=29 HPI=12

25 (IZ.95.51) fig. 4

Forme : O / bord.

Pâte : argileuse, orange clair, fine, bien cuite.

Trt. de surf. int. : engobe rosé ; deux cercles concentriques incisés sur le bord, puis un bandeau de chevrons et un cercle concentrique. Glaçure jaune brillante avec rehauts de pigments bruns et vert foncé.

Trt. de surf. ext. : engobe et glaçure verte sur le haut du bord, puis engobe seul.

DSUP=260 DPI=248 HT=29 HPI=22

Vases rejetés en cours d'élaboration

26 (P1) fig. 8

Forme : O / fond.

Pâte : argileuse, orange, fine.

Trt. de surf. int. : engobe rosé ; dans un large médaillon délimité par deux cercles concentriques incisés, une fleur à cinq pétales, les espaces entre les pétales sont hachurés.

Trt. de surf. ext. : aucun.

DSP=63 DIP=70 HEP=12 HIP=12 EPF=10

27 (IZ.95.66) fig. 5

Forme : O / fond.

Pâte : argileuse, ocre, fine, bien épurée.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; dans un large médaillon central délimité par deux cercles concentriques, une fleur à huit

pétales incisée. Une tache de glaçure verte.

Trt. de surf. ext. : aucun. Sous l'anneau de la base, trois marques de pernette collée, autour de ces marques glaçure vert foncé, comme si les pieds de la pernette collée, tachés, avaient coulé pendant la cuisson. Sous la base, un cône.

DSP=78 DIP=84 HEP=11 HIP=9 EPF=12

28 (IZ.95.63)

Forme : O / fond.

Pâte : argileuse, orange, fine mais grossièrement travaillée.

Trt. de surf. int. : aucune trace d'engobe ; dans un large médaillon occupant tout le fond, délimité par un cercle concentrique, une fleur incisée. Glaçure vert foncé, brillante.

Traces de pernette : deux arrachements énormes.

Trt. de surf. ext. : aucun. Sous l'anneau de la base, un morceau de pernette est resté collé.

DSP=74 DIP=80 HEP=9

29 (IZ.95.50 bis) fig. 2, 6

Forme : O / fond.

Pâte : argileuse, ocre, bien épurée mais grossièrement travaillée.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; lignes rayonnantes incisées.

Trt. de surf. ext. : aucun.

DSP=80 DIP=84 HEP=13 HIP=7 EPF=11

30 (IZ.95.68) fig. 3, 6

Forme : O / fond et bas de panse.

Pâte : argileuse, ocre, fine.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; médaillon central orné de hachures —dans le genre des blasons mamelouks— puis série de quatre cercles concentriques incisés, sur la panse, spirales incisées.

Trt. de surf. ext. : aucun. Traces de tournage très nettes.

DSP=85 DIP=88 HEP=8 HIP=10 EPF=10

31 (IZ.95.69) fig. 3, 6

Forme : O / fond et bas de la panse.

Pâte : argileuse, ocre, fine, bien épurée.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; dans un médaillon central, succession de chevrons couronnée d'un zig-zag, puis sur le bas de la panse, quatre cercles concentriques et un zig-zag.

Trt. de surf. ext. : aucun.

DSP=83 DIP=86 HEP=14 HIP=16 EPF=9

32 (IZ.95.21) fig. 4, 7

Forme : O / bord et haut de la panse.

Pâte : argileuse, orange clair, assez fine avec petites inclusions blanches.

Trt. de surf. int. : engobe beige ; trois cercles concentriques incisés sur le bord, puis une ligne ondulée, deux cercles concentriques et une ligne ondulée.

Trt. de surf. ext. : engobe sur tout le fragment.

DSUP=220 HT=52



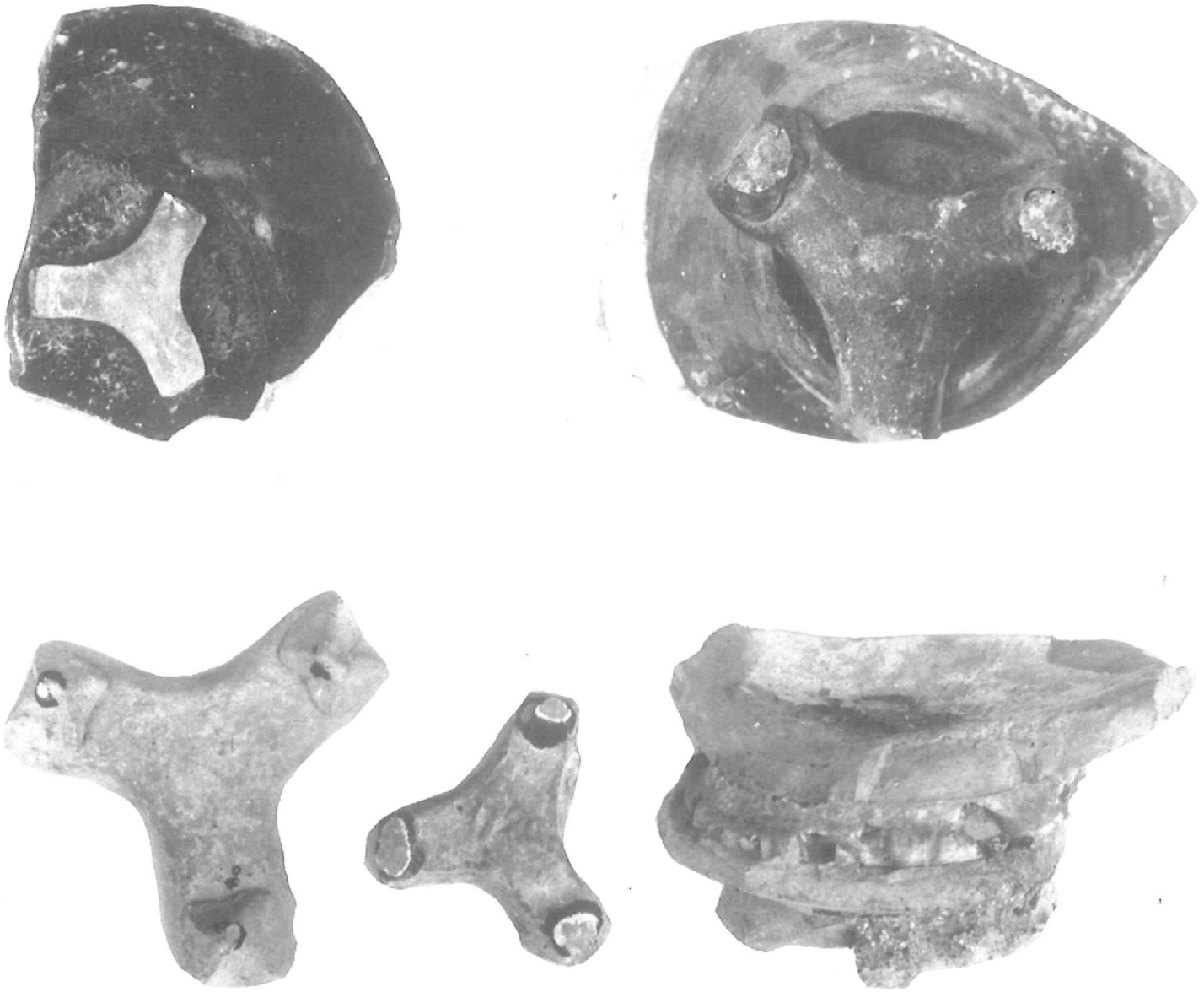


Fig. 1 : Ratés de cuisson et perrnettes.

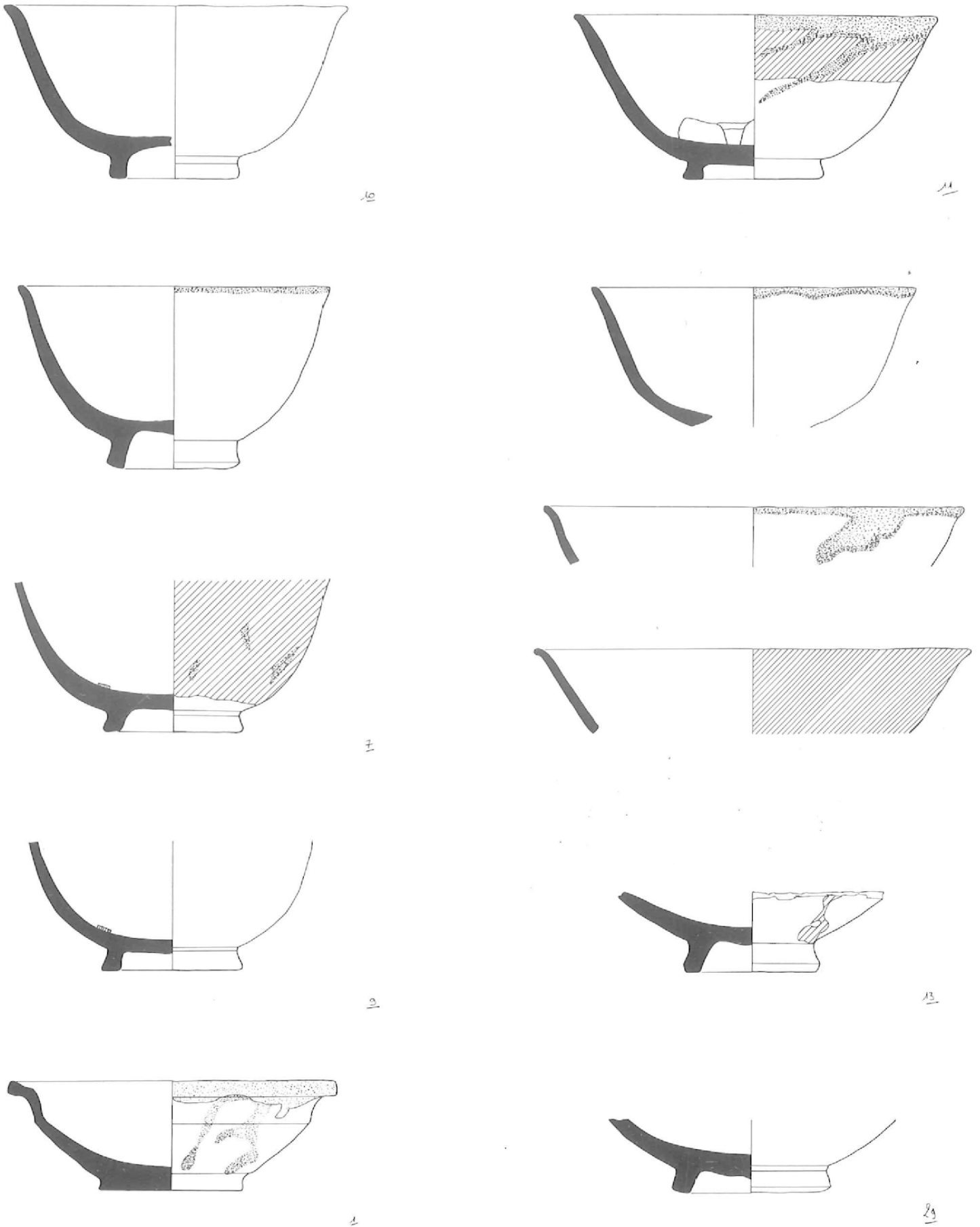


Fig. 2

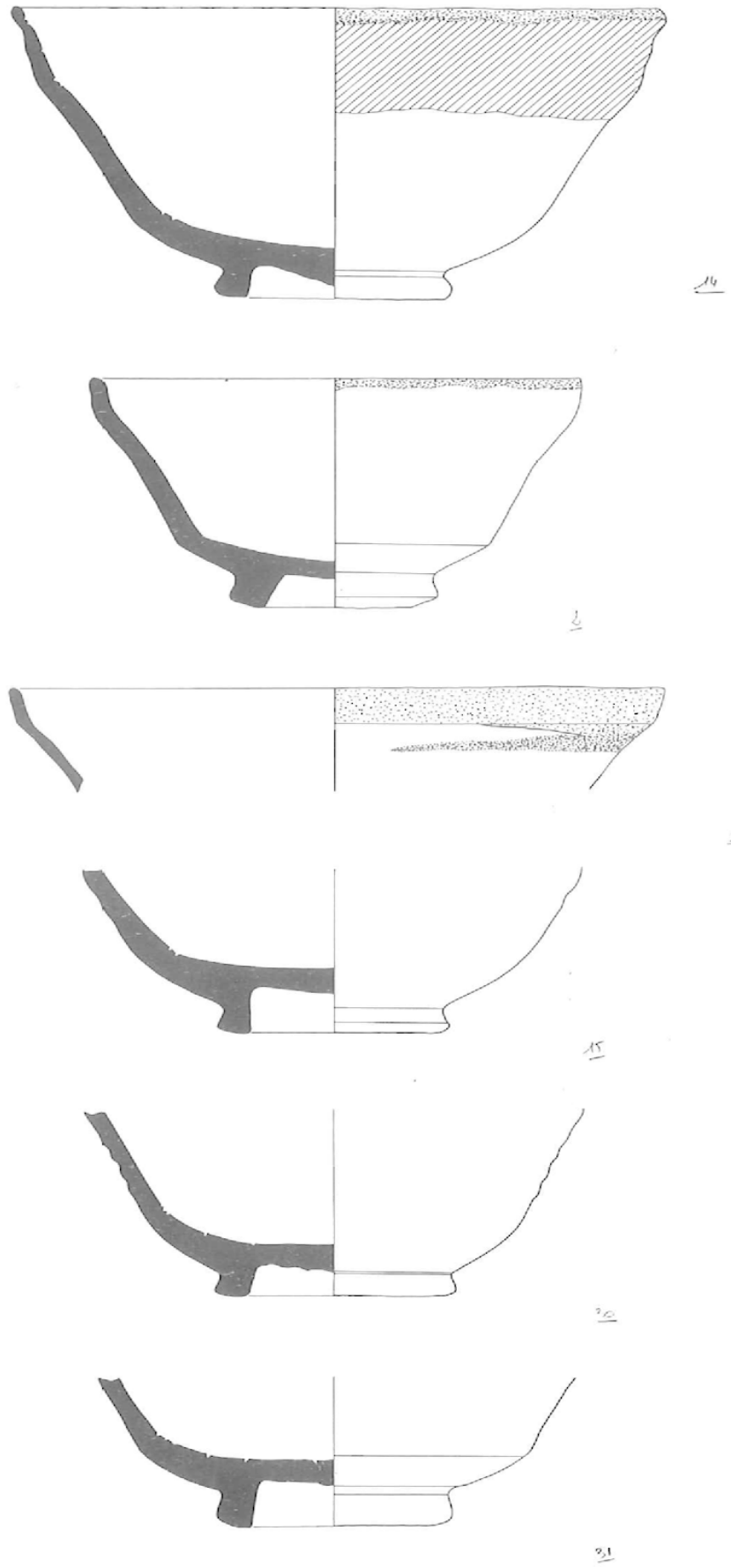


Fig. 3

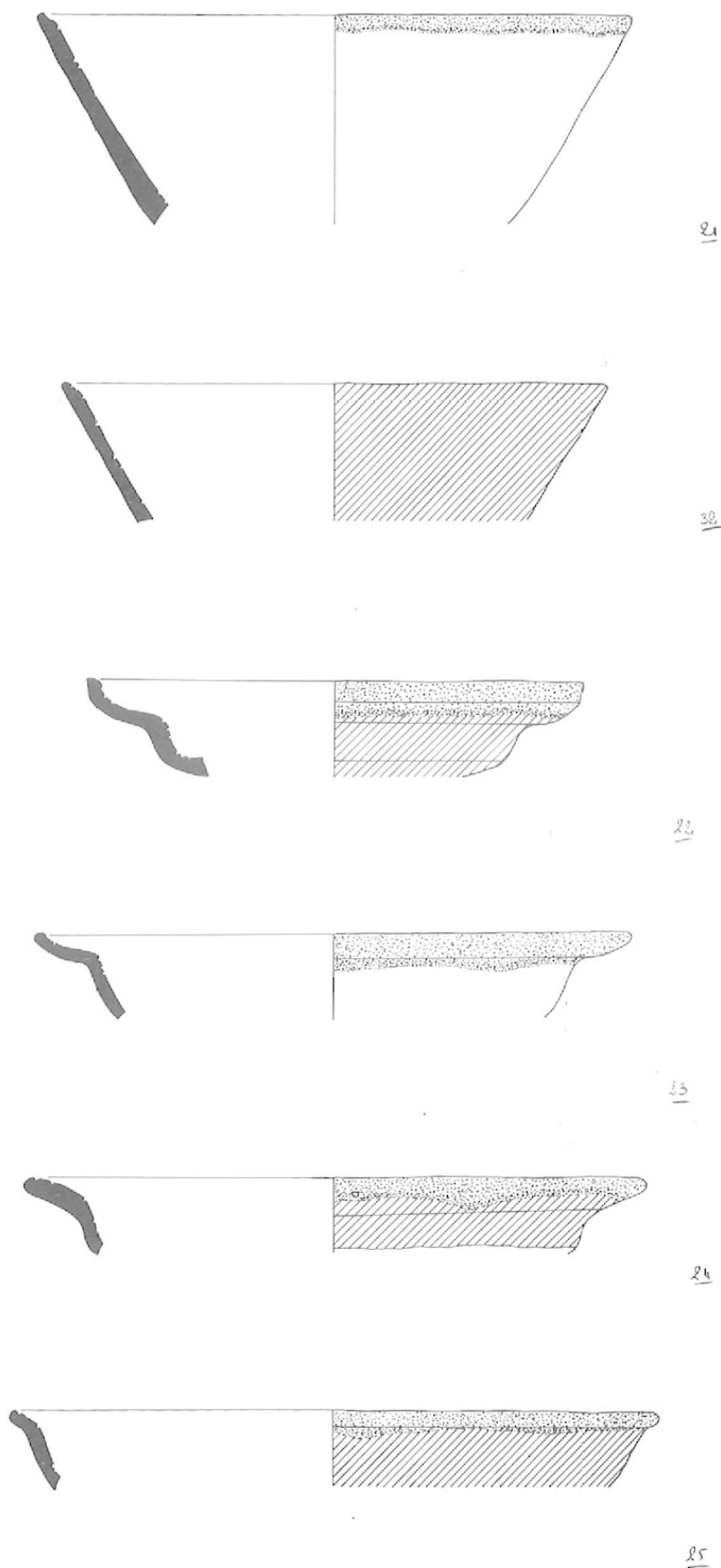
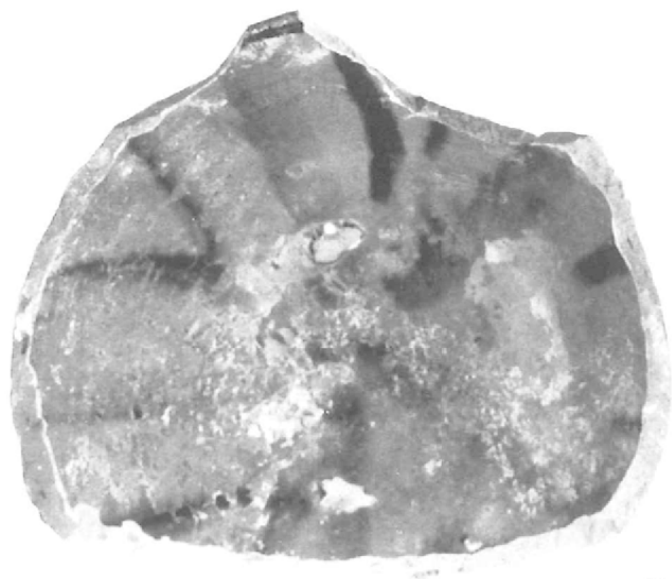
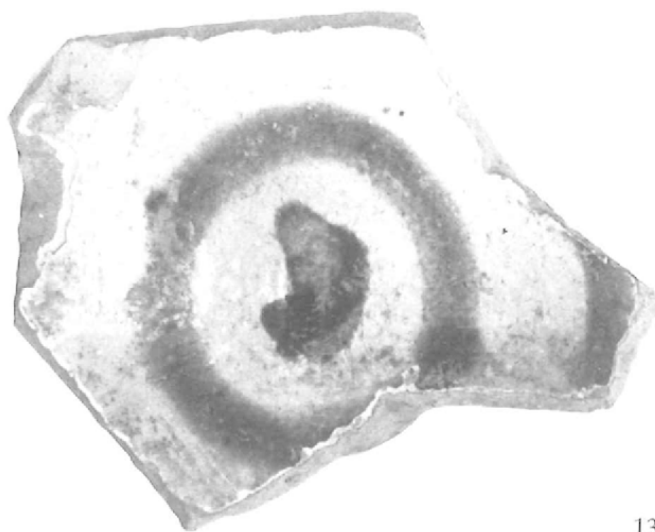


Fig. 4



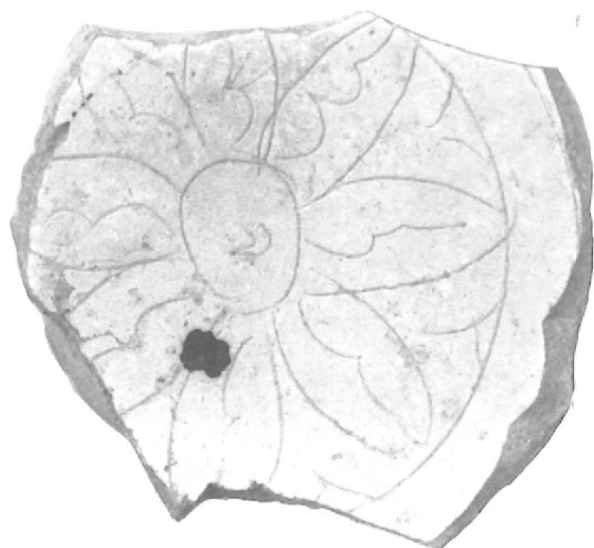
12



13

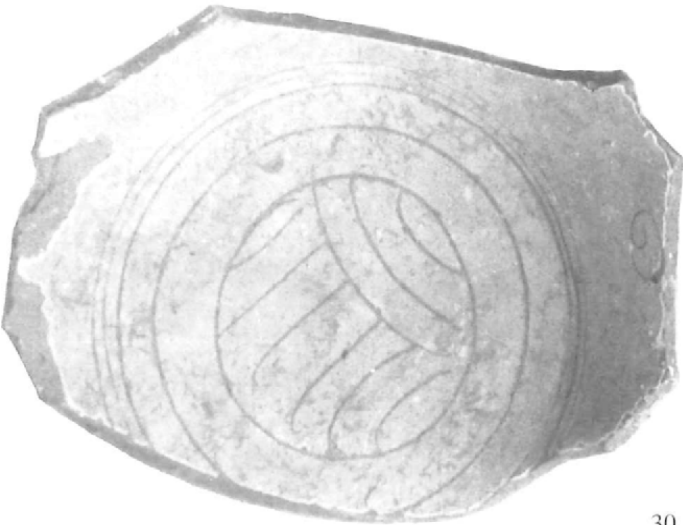


14



27

Fig. 5 : 12, 13, céramique peinte de Thasos, 14, 27.



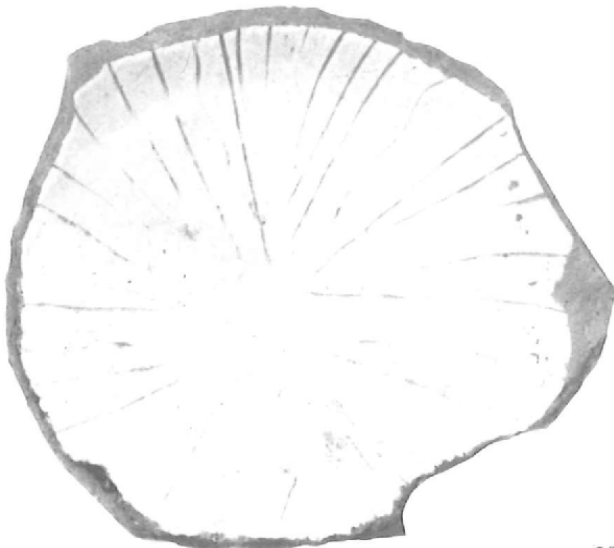
30



31



15



29

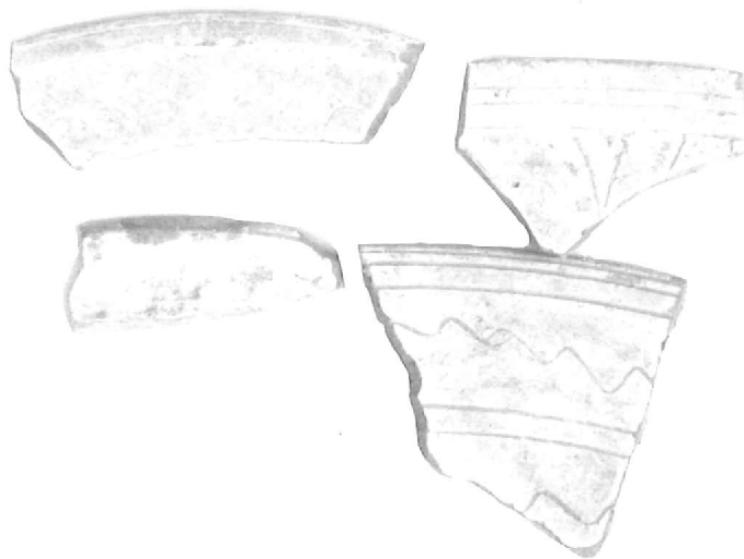
Fig. 6 : 30, 31, 15, 29.



21

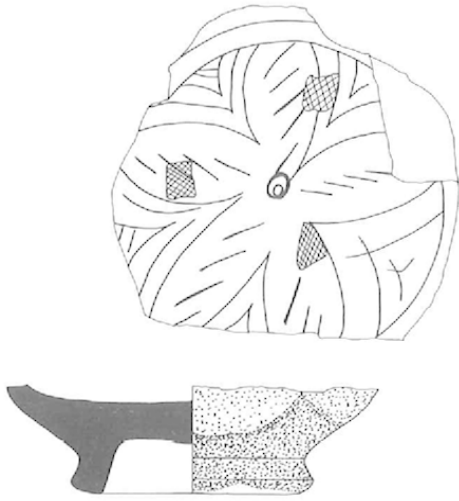


22

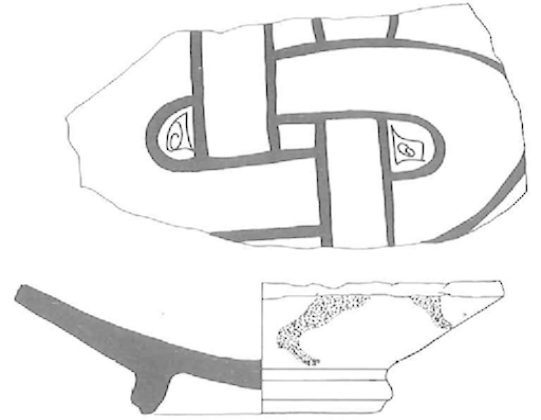


32

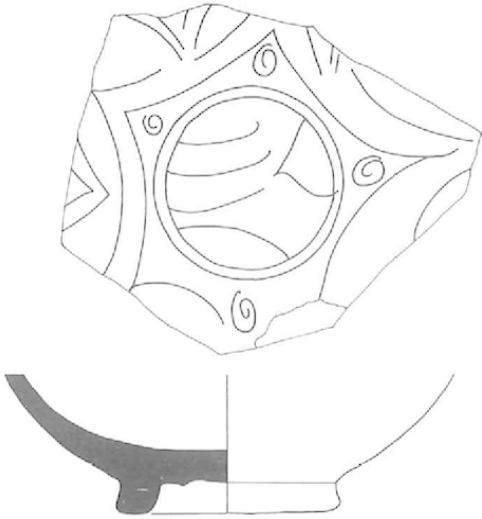
Fig. 7 : 21, 22, 32.



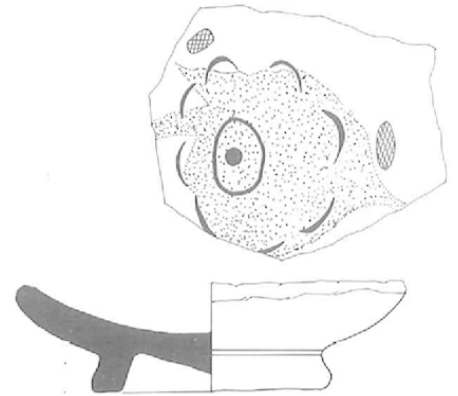
16



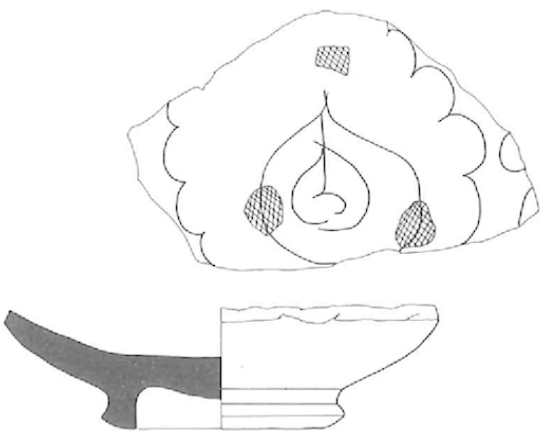
18



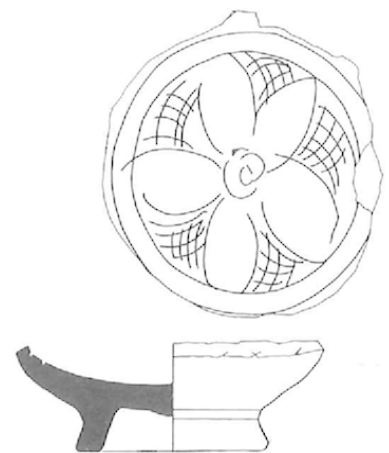
17



15



13



14

Fig. 8